

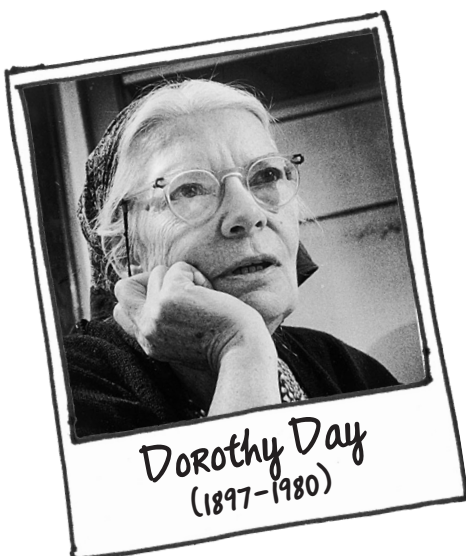


Accueillir les étrangers & Consoler ceux qui pleurent

La Parole de Dieu

Le Seigneur de l'univers préparera pour tous les peuples, sur sa montagne, un festin de viandes grasses et de vins capiteux, un festin de viandes succulentes et de vins décantés. Sur cette montagne, il fera disparaître le voile de deuil qui enveloppe tous les peuples et le linceul qui couvre toutes les nations. Il fera disparaître la mort pour toujours. Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages, et par toute la terre il effacera l'humiliation de son peuple. Le Seigneur a parlé. Et ce jour-là, on dira : « Voici notre Dieu, en lui nous espérions, et il nous a sauvés ; c'est lui le Seigneur, en lui nous espérions ; exultons, réjouissons-nous : il nous a sauvés ! »

(Is 25,6-9)



Le visage de Miséricorde

“Personne n'a le droit de s'arrêter et de désespérer :
il reste trop à faire.”

Cliquez sur l'image pour
voir la vidéo ou allez
sur catholique78.fr

Les mots du Pape : la mondialisation de l'indifférence



« Adam, où es-tu ? » : c'est la première demande que Dieu adresse à l'homme après le péché. « Où es-tu, Adam ? ». Et Adam est un homme désorienté qui a perdu sa place dans la création parce qu'il croit devenir puissant, pouvoir tout dominer, être Dieu. Et l'harmonie se rompt, l'homme se trompe et cela se répète aussi dans la relation avec l'autre qui n'est plus le frère à aimer, mais simplement l'autre qui dérange ma vie, mon bien-être. Et Dieu pose la seconde question : « Caïn, où est ton frère ? ». Le rêve d'être puissant, d'être grand comme Dieu, ou plutôt d'être Dieu, génère une chaîne d'erreurs, qui est une chaîne de mort, porte à verser le sang du frère ! Ces deux questions de Dieu résonnent aussi aujourd'hui, avec toute leur force ! **Beaucoup de nous, je m'y inclus aussi, nous sommes désorientés, nous se sommes plus attentifs au monde dans lequel nous vivons, nous ne soignons pas, nous ne gardons pas ce que Dieu a créé pour tous et nous ne sommes plus capables non plus de nous garder les uns les autres.** « Où est ton frère ? », la voix de son sang crie vers moi, dit Dieu. Ce n'est pas une question adressée aux autres, c'est une question adressée à moi, à toi, à chacun de nous. Ceux-ci parmi nos frères et sœurs cherchaient à sortir de situations difficiles pour trouver un peu de sérénité et de paix ; ils cherchaient un rang meilleur pour eux et pour leurs familles, mais ils ont trouvé la mort. Combien de fois ceux qui cherchent cela ne trouvent pas compréhension, ne trouvent pas accueil, ne trouvent pas solidarité ! Et leurs voix montent jusqu'à Dieu !

« Où est ton frère ? » **Qui est le responsable de ce sang ?** Dans la littérature espagnole, il y a une comédie de Lope de Vega qui raconte comment les habitants de la ville de Fuente Ovejuna tuèrent le Gouverneur parce que c'est un tyran, et le font de façon à ce qu'on ne sache pas qui l'a exécuté. Et quand le juge du roi demande : « Qui a tué le Gouverneur ? », tous répondent : « Fuente Ovejuna, Monsieur ». Tous et personne ! Aujourd'hui aussi cette question émerge avec force : qui est le responsable du sang de ces frères et sœurs ? Personne ! Tous nous répondons ainsi : ce n'est pas moi, moi je ne suis pas d'ici, ce sont d'autres, certainement pas moi. Mais Dieu demande à chacun de nous : « Où est le sang de ton frère qui crie vers moi ? ». Aujourd'hui personne dans le monde ne se sent responsable de cela ; nous avons perdu le sens de la responsabilité fraternelle ; nous sommes tombés dans l'attitude hypocrite du prêtre et du serviteur de l'autel, dont parlait Jésus dans la parabole du Bon Samaritain : nous regardons le frère à demi mort sur le bord de la route, peut-être pensons-nous « le pauvre », et continuons notre route, ce n'est pas notre affaire ; et avec cela nous nous mettons l'âme en paix, nous nous sentons en règle. **La culture du bien-être, qui nous amène à penser à nous-même, nous rend insensibles aux cris des autres, nous fait vivre dans des bulles de savon,** qui sont belles, mais ne sont rien ; elles sont l'illusion du futile, du provisoire, illusion qui porte à l'indifférence envers les autres, et même à la mondialisation de l'indifférence. **Dans ce monde de la mondialisation, nous sommes tombés dans la mondialisation de l'indifférence.** Nous sommes habitués à la souffrance de l'autre, cela ne nous regarde pas, ne nous intéresse pas, ce n'est pas notre affaire !

Revient la figure de l'Innommé de Manzoni. La mondialisation de l'indifférence nous rend tous « innommés », responsables sans nom et sans visage.

« Adam où es-tu ? », « Où est ton frère ? », sont les deux questions que Dieu pose au début de l'histoire de l'humanité et qu'il adresse aussi à tous les hommes de notre temps, à nous aussi. Mais je voudrais que nous nous posions une troisième question : « Qui de nous a pleuré pour ce fait et pour les faits comme celui-ci ? » Qui a pleuré pour la mort de ces frères et sœurs ? Qui a pleuré pour ces personnes qui étaient sur le bateau ? Pour les jeunes mamans qui portaient leurs enfants ? Pour ces hommes qui désiraient quelque chose pour soutenir leurs propres familles ? **Nous sommes une société qui a oublié l'expérience des pleurs, du « souffrir avec » : la mondialisation de l'indifférence nous a ôté la capacité de pleurer !** Dans l'Évangile nous avons écouté le cri, les pleurs, la longue plainte : « Rachel pleure ses enfants... parce qu'ils ne sont plus ». Hérode a semé la mort pour défendre son propre bien-être, sa propre bulle de savon. Et cela continue de se répéter... Demandons au Seigneur d'effacer ce qui d'Hérode est resté également dans notre cœur ; demandons au Seigneur la grâce de pleurer sur notre indifférence, de pleurer sur la cruauté qui est dans le monde, en nous, aussi en ceux qui dans l'anonymat prennent les décisions socio-économiques qui ouvrent la voie à des drames comme celui-ci. « Qui a pleuré ? » Qui a pleuré aujourd'hui dans le monde ?

François, Homélie à Lampedusa – 08/07/13

- ① Comme le pape le fait pour lui-même, vous incluez-vous dans les personnes « désorientées » qu'il décrit, manquant d'attention et négligeant à l'égard du monde ? Pourquoi ?
- ② Quels sont les symptômes concrets autour de vous de la « culture du bien-être qui enferme la vie comme dans une bulle de savon ? Quels exemples vous frappent le plus ?
- ③ Comment comprendre cette expression de « mondialisation de l'indifférence » que le pape emploie souvent ?
- ④ La capacité de pleurer vous apparaît-elle vraiment comme une grâce ? N'est-ce pas plutôt un handicap ? Pourquoi ?

Des pistes pour agir

Face au défi actuel de l'afflux de réfugiés vers l'Europe, de nombreuses initiatives locales d'hospitalité et de solidarité voient le jour, comme le réseau Welcome, qui permet d'ouvrir sa maison pour accueillir un demandeur d'asile à domicile pour quelques semaines. (voir le site www.jrsfrance.org/welcome-en-france)

... « Va, et toi aussi, fais de même ! » (Lc 10,37)

Comment la Parole de Dieu, le visage de miséricorde découvert et la lecture du texte du Pape éclairent-ils de manière nouvelle les 2 oeuvres de miséricorde ? En quoi peuvent-elles trouver un écho concret dans votre vie (personnelle, familiale, professionnelle, ecclésiale, citoyenne...)?



Des pistes concrètes ont émergées de vos échanges ? Vous avez d'autres idées ? A mettre en oeuvre personnellement, en famille, dans le vie professionnelle ? Des initiatives à faire connaître ? Un témoignage à partager ?

Ecrivez-nous : heureuxlesmisericordieux@gmail.com

Prière de Mère Teresa

Seigneur, quand je suis affamé,
donne-moi quelqu'un qui ait besoin de nourriture.
Quand j'ai soif,
envoie-moi quelqu'un qui ait besoin d'eau

Quand j'ai froid,
envoie-moi quelqu'un à réchauffer.
Quand je suis blessé,
donne-moi quelqu'un à consoler.

Quand ma croix devient lourde,
donne-moi la croix d'un autre à partager.
Quand je suis pauvre,
conduis-moi à quelqu'un dans le besoin.

Quand je n'ai pas de temps,
donne-moi quelqu'un que je puisse aider un instant.
Quand je suis humilié,
donne-moi quelqu'un dont j'aurai à faire l'éloge.

Quand je suis découragé,
envoie-moi quelqu'un à encourager.
Quand j'ai besoin de la compréhension des autres,
donne-moi quelqu'un qui ait besoin de la mienne.

Quand j'ai besoin qu'on prenne soin de moi,
envoie-moi quelqu'un dont j'aurai à prendre soin.
Quand je ne pense qu'à moi,
tourne mes pensées vers autrui.